

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

A ciel ouvert

David Léon

Éditions Espaces 34, 2024

Extrait 1

[VOIX INTÉRIEURE]

L'ÉDUCATRICE.

Et maintenant le temps passé, elle se souvient, elle, l'éducatrice de ce temps-là.

Cette petite voix à l'intérieur de soi.

Et maintenant les images lui reviennent, comme un puzzle cela se recompose en elle.

Comme dans une brume comme dans un rêve une vision cauchemardesque, leurs visage et leurs voix.

Leurs voix surtout, et comme sans corps, leurs voix.

De cette tonalité si pleinement feinte, si pleinement jouée, masquée.

Et les voici maintenant assises devant le grand bureau du directeur général de cette Maison.

Cette Maison dite de la Protection de l'Enfance.

Trois simples chaises de bois.

ESPACES 34.

La directrice et la cheffe de service, à tour de rôle qui vont parler.

Mais est-ce bien sûr que ce soit cela, parler ?

Car elle, l'éducatrice de ce temps-là, ne dira pas un mot.

*Face à elles trois, le directeur général, toujours tel que riant dans ce si consensuel
fauteuil de cuir.*

Oui se gaussant, oui s'esclaffant à l'intérieur de lui-même, la dérision.

Toutes ces phrases qu'elle aura entendues.

La connivence et la complicité.

Le consentement.

L'allégeance à ce qu'ils disent être le pouvoir, l'autorité, la constituer.

Dans ce souvenir-là, elle ne dit pas un mot, ne le dira.

On ne lui demandera pas.

temps

*À l'autre bord de sa mémoire, ce miroir diffracté, c'est une enfant qui ensuite va
parler.*

*Et personne d'autre si ce n'est elle, l'éducatrice de ce temps-là, ne l'entendra, ne
l'aura entendue, cette autre petite voix.*

Extrait 2

L'ÉDUCATRICE ET LA DIRECTRICE.

Oui.

*Et moi ce que je peux dire en tant que Directrice c'est que je souhaite que le climat
dans notre Maison soit le plus apaisé possible ; et moi je compte sur vous pour que
les jugements de valeurs ne soient pas le fondement de nos pratiques
professionnelles ; et moi c'est en terme de posture professionnelle que je parle,
d'avoir cette prise de hauteur, ce recul, cette bonne, cette juste distance ; et moi ce*

ESPACES 34.

que je peux dire en tant que Directrice, tel que vous le pointiez aussi si justement Monsieur le Directeur Général, c'est que l'on est tous là présents hein, pour se recentrer sur notre cœur de métier, qui est l'accompagnement de ces enfants socialement handicapés, socialement violents ; et moi ce que je peux dire, c'est qu'il en est de ma responsabilité, en tant que Directrice, et de les protéger, et de faire en sorte que oui, les conditions d'accueil soient les plus optimales possibles, et là nous avons tous un rôle à jouer, et bien plus encore vous, car vous êtes au contact de ces enfants, en première ligne ; et moi en tant que Directrice c'est vrai que je pense qu'il n'est pas question de les prendre à parti, qu'il n'est pas question qu'ils soient témoins d'invectives et de violences entre les salarié.e.s, cela n'est pas possible, oui, nous sommes sur le terrain professionnel ; et moi, en tant que Directrice j'attends de vous, cette neutralité de la posture.

Extrait 3

L'ÉDUCATRICE ET L'ENFANT.

ÉDUCATRICE — Et c'est le jour ou c'est la nuit ?

ENFANT — La nuit.

ÉDUCATRICE — Et c'est la nuit depuis longtemps ?

ENFANT — Pas longtemps. Elle commence juste à tomber, la nuit. On voit la lune déjà. La lune est grosse.

ÉDUCATRICE — Et on est où alors ?

ENFANT — On est à l'internat ici. Mais aussi la maison. C'est en même temps les deux.

Temps

Il y a ma chambre là.

Temps

Et là la chambre de mes parents.

Par ma fenêtre on voit la lune.

ESPACES 34.

Très grosse déjà.

Très grosse et très brillante.

Trop.

ÉDUCATRICE — Les autres ils dorment ?

ENFANT — Oui.

Mais on entend leur cri.

ÉDUCATRICE — Ils crient dans leur sommeil ?

ENFANT — Oui.

Ils crient.

Temps

Ils crient. Et ils me battent.

Et ils se battent pardon.

ÉDUCATRICE — Qu'est-ce qu'il se passe alors ?

ENFANT — Moi j'ouvre la fenêtre.

ÉDUCATRICE — C'est en été ou en hiver ?

ENFANT — C'est en même temps ça change tout le temps.

Chaud et froid en même temps. La lune est trop brillante. Ça m'énerve qu'elle soit trop brillante.

La rage.

Moi j'ouvre la fenêtre.

ÉDUCATRICE — Et qu'est-ce qu'on voit alors ?

ENFANT — On me voit moi.

ESPACES 34.

ÉDUCATRICE — Toi ?

ENFANT — Oui moi.

ÉDUCATRICE — Et tu dis quoi ?

ENFANT — Je ne sais pas.

ÉDUCATRICE — Et tu penses quoi ?

ENFANT — Je ne sais pas.

Temps

On me voit moi plus grande.

Je monte sur la fenêtre. On me voit moi sur le rebord de la fenêtre.

La lune.

Je monte sur la fenêtre.

ÉDUCATRICE — Tu es sur le rebord ?

ENFANT — Oui.

ÉDUCATRICE — Que se passe-t-il alors ?

ENFANT — Je tombe.

ÉDUCATRICE — Tu tombes ?

ENFANT — Oui. Et quand je tombe je me transforme.

Je deviens comme une autre.

J'ai un autre prénom.

ÉDUCATRICE — Et comment tu t'app/elles ?

ENFANT — Avec mes poings comme elle.

ESPACES 34.

Comme elle quand elle lui tape le ventre

les ongles.

Comme elle quand elle me tape.

Quand il me tape aussi.

Les côtes mon ventre mon corps qu'explose la rage et tout mon corps remonte jusqu'à ma tête qu'explose. Je tombe par la fenêtre.

La lune.

Comme eux quand ils me battent quand ils se battent pardon.

Leurs poings.

ÉDUCATRICE — Mais comment tu t'app/elles ?

ENFANT — Comme elle.

Les ongles leurs poings.

ÉDUCATRICE — Mais ton nouveau prénom je veux dire, quand tu es transformée la nuit ?

ENFANT — Aaah ça ! Moi je m'appelle Jenna ! Quand je suis transformée.

Jenna-Moi.

Jenna la même.

Double de moi.

ÉDUCATRICE — C'est bien pour aujourd'hui. Nous reprendrons la prochaine fois.

Extrait 4

L'ÉDUCATRICE ET L'ENFANT. (plus loin)

ENFANT — Et un autre démon regarde.

ESPACES 34.

Difficile de le battre.

Bataillé toute la nuit Jenna.

Parce qu'il te change en pierre.

Si tu t'approches trop près.

Il peut te pétrifier. Il peut te statufier.

Pour toute l'éternité.

Tu dois percer ses yeux.

Comme ça regarde comme ça !

ÉDUCATRICE — Oui.

ENFANT — Et après tu lui arraches sa tête.

Mais c'est d'abord les yeux.

Là, là, comme ça !

Entaille comme ça. Et que débordent les yeux.

Ta mère-démon !

Vos mères c'est les démons.

ÉDUCATRICE — Oui.

ENFANT — Pas d'père ce démon-là pas d'père.

ÉDUCATRICE — Il est resté dans la maison ?

ENFANT — Dans la maison leur cri.

Je détruis leur maison la nuit.

ÉDUCATRICE — Jenna ?

ESPACES 34.

ENFANT — Jenna oui.

Elle peut jeter des sorts maintenant.

Le pouvoir des démons.

Un regard pétrifiant Jenna maintenant.

Un regard de statue un regard qui peut tuer. C'est un regard-laser tu vois ? Moi je poserai des bombes.

ÉDUCATRICE — Nous reprendrons la prochaine fois. C'est bien pour aujourd'hui.

ENFANT — Mais elle était humain.

ÉDUCATRICE — Jenna ?

ENFANT — Jadis et autrefois. Mais elle était humain.

ÉDUCATRICE — La maman de Jenna ?

ENFANT — Et son papa aussi.

Ils étaient des humains.

Maintenant ils sont démons.